

Festivités anniversaires à Dudelange

# Quand l'orgue fait son cinéma

Les cinq organistes affiliés à Saint-Martin s'investissent dans des musiques de films

PAR PIERRE GERGES

**Le «cross over» tend à occuper à l'orgue une place comparable à celle que revêt le «projet» à l'école. Garant d'ouverture et de remise en question, il faudrait tout de même veiller à ne pas accrédi-ter l'idée que l'orgue tout seul n'aurait plus rien à dire.**

Après avoir marié l'orgue avec les instruments les plus divers (la trompette, les cordes, les bois, la harpe, le piano...) et après avoir gommé les frontières entre musique et littérature, peinture, danse..., c'est le septième art qui semble receler les ressources innovatrices les plus spectaculaires. S'il est vrai que l'orgue a entretenu des rapports très intimes avec le nouvel art jusqu'à l'avènement du cinéma parlant, ce ne fut pas cette fonction utilitaire qu'on s'appliqua à faire revivre. On puisa au contraire dans le répertoire cinématographique même pour le transposer à un instrument qui a la réputation de se prêter admirablement aux aventures les plus frémisantes. Pierre Nimax jr, Gilles Ley-

ers, Laurent Felten, Paul Breisch et Paul Kayser se relayèrent dès lors à soutirer au chef-d'œuvre de Stahlhuth-Jann (en présence du facteur et de son harmonisateur ravis) ce subtile mélange qui exploite les deux fibres majeures que la musique se voit confier dans le film, le charme un rien grivois du chant langoureux et l'extase grandiloquente genre «Odyssée de l'espace». Nos protagonistes ne négligèrent pas non plus la dimension ludique, comme il convient de dire et de faire à l'heure actuelle, et imposèrent aux nombreux auditeurs le défi de deviner les titres et les compositeurs (!) des œuvres visitées. Défi bien au-dessus de nos moyens, compte tenu de la minceur des indices fournis et... en l'absence de toute référence visuelle aux films à découvrir.

### Passages à vide

L'expérience aurait sans doute gagné à se resserrer autour d'un noyau organisationnel quelconque, plutôt que de le faire éclater entre Fantômas, Schindler's list... et une indéniable propension pour le péplum à l'américaine.



Les cinq maîtres de la soirée: Pierre Nimax jun., Paul Kayser, Laurent Felten, Paul Breisch et Gilles Leyers (de g. à dr.). (PHOTO: A.O.D.)

Mais, plus fondamentalement, c'est la question de la fonction même de la musique cinématographique qui se vit ici propulsée au premier plan: alors que dès sa genèse elle est intimement tributaire du support visuel et de la fiction de l'image, cette musique fut ici hissée au rang d'œuvre so-

nore autonome, complètement déconnectée de la représentation imaginaire et, pour beaucoup, de la réminiscence même du sujet. En d'autres termes, s'il pouvait y avoir des moments de toute beauté, réellement suggestifs pour ceux qui pouvaient s'en remettre à la fiction scénique, de longs pas-

sages tournèrent à vide ou se contentèrent de la gracilité du beau son.

Dernier à entrer en lice, Paul Kayser évita ce piège en faisant appel à son irréprouvable rage improvisatrice, calquée en l'occurrence sur et nourrie par les images déconstructivistes (projetées sur écran à part), à la faveur desquelles Arthur Stammets coula la technique de Gustave Eiffel dans un infini processus transformationnel. Le langage, assez proche de Reger au début avec ces attaques en force suivies de pauses méditatives, se chargea ensuite d'impact dramaturgique et d'une incroyable condensation du geste créateur, profondément inquiétant par le parallélisme instauré entre les jeux étincelants filmique et musical. Malgré sinon grâce à la relative abstraction du sujet, l'organiste sut faire siennes ces images mi-architecturales mi-oniriques et transcender cette géométrisation de l'univers dans une vision qui, par son art de la transition et du fugace, toucha une veine essentielle du cinéma, la mécanique de l'aléatoire.



## BUG KILLER.



### MINI JOHN COOPER WORKS COUNTRYMAN.

Introducing the first ALL4 MINI JOHN COOPER WORKS. This MINI Countryman is race-bred, rally proven and ready to turn your Sunday picnic into a white-knuckle thrill ride. Up for conquering new worlds and having more than your share of fun? Then get a champion in your garage today.  
[www.MINI.lu](http://www.MINI.lu)



### MINI ARNOLD KONTZ

186, Route de Thionville - L-2610 Luxembourg - Tél.: 49 19 41-305 - [MINI@arnoldkontz.lu](mailto:MINI@arnoldkontz.lu)